

*Dix questions à...*

# Jean-Louis Peudon



Jean-Louis Peudon est l'auteur d'un ouvrage intitulé *Aux origines d'un département l'Aube en Champagne*, paru en 2003 aux éditions Guéniot.

INTERVIEW PAR LA VIE EN CHAMPAGNE  
Propos recueillis par Jacky Provence

## **Qu'est-ce qui a motivé de telles recherches et ce livre ?**

**Jean-Louis Peudon.** Le titre de mon livre est celui d'un livre d'histoire puisqu'il précise que l'étude porte sur les origines. Mais il indique en même temps que l'une des dimensions fondamentales de cette histoire est l'espace puisque les limites assignées à l'étude ne sont pas chronologiques mais spatiales : c'est le département de l'Aube.

Ce qui m'a toujours intéressé dans la discipline historique, c'est en effet qu'elle « ratisse large », qu'elle rassemble plusieurs faits de nature différente pour analyser une situation. Et j'ai été de plus en plus sensible à l'attitude qui consistait à replacer les événements historiques dans leur environnement géographique et les observations géographiques dans une perspective historique. Les historiens de référence sont pour moi ceux qui ont adopté la complexité comme manière de voir : Bloch, Fèvre, Braudel, Leroy-Ladurie pour ne citer que les plus célèbres d'entre eux et les géographes Dion ou Sorre par exemple.

En même temps, ce qui m'a toujours frappé, c'est une attitude répandue dans toutes les sociétés qui consiste à rechercher et se satisfaire d'explications simplistes pour la conduite des affaires quotidiennes, et ceci à tous les niveaux de responsabilité, ainsi que j'ai pu le constater dans mes « deux vies » de militant syndical et de professeur.

D'où le désir de faire des exercices pratiques, montrer la complexité en marche dans un environnement connu des lecteurs, le département dans lequel ils vivent ou qu'ils ont connu dans leur jeunesse. Ces recherches et ce livre répondent au plaisir de l'historien, à la volonté du citoyen et au souci du pédagogue.

## **Quelles ont été les plus grandes difficultés rencontrées ?**

**J.L. P.** Compte tenu de l'orientation donnée à ce travail, je devais veiller à un traitement égal de secteurs dans lesquels la recherche est de niveau très divers. Pour prendre un exemple, l'histoire de l'industrie peut s'appuyer sur des monographies approfondies (filature, bonneterie, papeterie, tannerie) tandis que celle de l'agriculture restait entièrement à faire et comporte encore d'ailleurs des lacunes.

Mais les plus grandes difficultés tiennent à l'obligation d'avoir voulu localiser les événements. La réalisation de cartes suppose que l'on dispose de données statistiques valables. Dans une conférence donnée en juin dernier aux Amis des Archives de l'Aube, j'ai expliqué longuement les causes d'erreurs possibles dans un secteur aussi fondamental que celui de l'agriculture : sous-estimation des récoltes ou des cheptels pour des raisons de méfiance vis-à-vis de l'impôt, calculs erronés par incompréhension ou à cause de libellés des enquêtes insuffisam-